

SESSION 2014

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
Toutes spécialités

BREVET DES MÉTIERS D'ART
Souffleur de verre
Verrier - décorateur

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)

Coefficient : 2,5 (BCP)

Coefficient : 1,5 (BMA)

Durée : 2h30

Éléments de correction

Évaluation des compétences de lecture (10 points)

Présentation du corpus

La longueur attendue est incitative. Néanmoins, une bonne réponse ne peut excéder 7- 8 lignes. Présenter le corpus n'équivaut pas à présenter chaque texte du corpus.

Question n°1 : Présentez le corpus en trois à six lignes. (3 points)

Éléments de corrigé, par exemple :

Les deux textes extraits du même ouvrage montrent qu'il est possible de dépasser la « réalité » de l'ennemi, pour voir l'homme, son semblable. Une vérité est à trouver, sous le masque, celui du clown, chez Michel Quint. C'est l'art (du cirque, en l'occurrence) qui permet ici d'aller au-delà des apparences.

Analyse et interprétation

Les réponses attendues supposent obligatoirement une démarche analytique, implicite du candidat (prise en compte de la question, proposition de réponse personnelle, relevé de procédés d'écriture impérativement associés au sens).

Question n°2 : Texte 1. Comment le soldat Bernd apparaît-il aux prisonniers ? (3 points).

Éléments de corrigé, par exemple :

Le personnage de Bernd apparaît d'abord comme représentatif de l'ennemi (« *dans ses bonnes bottes, la capote bien boutonnée* »), oppresseur et cynique (« *il sort son casse-croute et leur fait des grimaces* »). D'autre part, il est perçu comme « *infoutu de faire autre chose* », « *simplet* », « *niais* » (réseau lexical péjoratif et familier « *demeuré, simplet, niais, infoutu, ostrogoth, rigolo* »). Cette première impression suscite chez les otages de la colère : « *se payer la figure d'otages (...) c'était indigne, insupportable* ». Devant ses pitreries, les prisonniers finissent pourtant par rire devant un spectacle au comique irrésistible : « *On pouvait pas s'en empêcher* ». Le clown a remplacé le simplet. Le lendemain, Bernd n'a plus « *le regard d'un idiot ni celui d'un bourreau* » (cf. paratexte). Il se situe alors comme un allié qui adoucit la condition des prisonniers. Dans ce deuxième extrait, Gaston le désigne par son prénom et admire les mots qu'il prononce à tel point qu'il les compare à des « *étoiles* ». Les quatre otages ont compris que, derrière les apparences, il y avait la réalité d'un être sensible et bon, porteur de valeurs humanistes.

**Question n°3 : Textes 1 et 2. En quoi le soldat Bernd, à travers son comportement et ses paroles, invite-t-il les prisonniers à réfléchir et à questionner leurs valeurs ?
(4 points)**

L'ultimatum posé par le gradé allemand (un des quatre hommes sera exécuté si un coupable ne se dénonce pas) a détruit les rapports de fraternité entre les quatre hommes. La phrase « *et à se bouffer entre nous pour dire qui y passerait en premier* » souligne clairement la violence de la situation. Cette violence n'est ni physique ni verbale, mais se situe dans les relations entre les individus. Les paroles de Bernd qui interrompent l'altercation entre les quatre hommes les obligent à dépasser la contingence de leur situation (« *quelles que soient vos responsabilités* »). Ses propos qui sont d'ailleurs repris par Gaston (« *victime expiatoire, choix inhumain* ») mettent fin à la querelle. La réplique d'Henri relance le discours de Bernd qui prend alors le sens d'une vérité universelle.

C'est en effet Bernd qui leur assène : « *Consentir à autrui le pouvoir de vie et de mort sur soi, ou se croire si au-dessus de tout qu'on puisse décider du prix de telle ou telle vie, c'est quitter toute dignité et laisser le mal devenir une valeur.* ». L'emploi de l'infinitif les amène à dépasser leur situation pour s'interroger sur des valeurs comme la liberté et la dignité de chaque homme, valeurs qui s'opposent au nazisme. Les mots prononcés par Bernd, installent le silence, de toute évidence dans une dignité retrouvée.

Par son comportement mais aussi par ces paroles, le soldat allemand, « *l'ennemi* » donc, les interroge ainsi sur le sens de leur humanité. Il leur donne le courage de rester debout, libres, et dignes, quoi qu'il arrive : à la fois leçon de stoïcisme et célébration des grandes valeurs humaines. Le spectacle a transcendé la situation des hommes, au point d'effacer le statut du gardien et la situation tragique d'hommes qui savent qu'ils vont mourir.

L'influence que cet homme va avoir sur le destin de ces quatre hommes est suffisamment grande pour marquer à jamais le père du narrateur qui « *fera le clown* » même s'il doit pour cela se ridiculiser aux yeux de son fils.

Évaluation des compétences d'écriture (10 points)

Selon vous, les œuvres littéraires et artistiques permettent-elles de participer à une prise de conscience, à des prises de position, et à mieux vivre en société ?

Vous répondrez à cette question, dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les textes du corpus, sur vos lectures de l'année et sur vos connaissances personnelles.

L'ouverture de la question « selon vous » est importante. Le candidat est invité à répondre personnellement en utilisant ses lectures personnelles, ses connaissances personnelles ; son point de vue, s'il est argumenté, est recevable.

On attend du candidat qu'il utilise, dans son argumentation, les textes du corpus et une lecture personnelle au moins. C'est le niveau attendu en classe de terminale.

Dans la mesure où le sujet appelle à mobiliser des connaissances personnelles, il n'y a pas à sanctionner des candidats qui se réfèrent à d'autres objets d'étude de terminale, première, ou de seconde dans leur argumentation.

Lecture - culture/utilisation des connaissances (3 points) - Utilisation des textes et documents du corpus - Utilisation de deux lectures au moins de l'année - Utilisation de connaissances personnelles (cours d'histoire, film, actualité, exposition ...)	OUI - NON OUI - NON OUI - NON
Donc les attentes du libellé sont respectées et la compétence validée	OUI - NON
Argumentation (4 points) - Affirmation d'un point de vue personnel - Construction cohérente de la réponse - Prise en compte de l'alternative	OUI - NON OUI - NON OUI - NON
Donc l'argumentation est recevable et la compétence validée	OUI - NON
Expression (3 points) - La structure des phrases est globalement correcte - L'orthographe est globalement correcte - Le lexique utilisé est globalement approprié et précis	OUI - NON OUI - NON OUI - NON
Donc le lecteur comprend le texte produit sans effort particulier	OUI - NON